Recension par Matthieu Cassin, Bulletin de patrologie, *Rev. Sc. ph. th.* 100 (2016), p. 506-508.

Le projet Biblindex, porte par l'Institut des Sources chretiennes, a pris la suite des volumes de *Biblia Patristica* dans le projet de recenser toutes les citations et allusions bibliques dans les textes patristiques. Dans ce cadre, les donnees publiees par le Centre d'Analyse et de Documentation patristique de Strasbourg ont ete mises en ligne, ainsi qu'une grande part des archives qui n'avaient pas pu donner lieu a publication[71]. Le travail de l'equipe des Sources chretiennes autour de Biblindex, soutenu par plusieurs financements successifs, a donne naissance a un seminaire mensuel dont le present volume, edite par Smaranda MARCULESCU BADILITA et Laurence MELLERIN, rassemble les premiers fruits[72]. Les approches des dix contributions sont assez diverses, depuis les etudes de methode exegetique jusqu'aux analyses statistiques sur les citations et les corpus utilisees dans les oeuvres de tel ou tel auteur patristique[73].

La premiere contribution (M.-L. CHAIEB) presente une utilisation pedagogique de Biblindex dans le cadre d'un cursus de theologie, qui laisse cependant ouvertes bien des questions de methode.

J. MOREAU et S. MARULESCU BADILITA abordent le continent philonien sous l'angle de la methode exegetique, l'un a partir d'une section significative d'un traite, l'autre, d'une figure biblique essentielle, Noe.

S. GRIGNON propose une interessante etude d'ensemble sur l'usage de l'Ecriture chez Cyrille de Jerusalem ; l'A. envisage la fonction de l'Ecriture dans la catechese, mais aussi la conception d'ensemble que presente Cyrille, les bornes du canon, le rapport a la liturgie, essentiel puisque chaque catechese s'ancre dans une lecture liturgique, rappelee d'ailleurs dans son titre.

Les deux contributions de Guillaume BADY s'attachent a des corpus plus larges. La premiere, consacree aux trois hierarques (Basile de Cesaree, Gregoire le Theologien et Jean Chrysostome) est essentiellement consacree a la question du canon biblique chez ces auteurs, et a leur rapport aux traductions de l'Ancien Testament ; on s'etonne d'ailleurs que l'A. ne signale qu'en note que Basile n'a aucune connaissance de l'hebreu et ne l'utilise que de maniere indirecte – constat qui vaut aussi sans doute pour les deux autres auteurs[74]. La deuxieme contribution de G. Bady s'appuie largement sur statistiques et graphiques, pour comparer et evaluer les usages de l'Ecriture chez les auteurs retenus (Jean Chrysostome et les Cappadociens) ; le grand interet de cette approche, qui s'appuie sur toute la richesse des donnees de *Biblindex*, est de permettre des comparaisons entre auteurs et oeuvres, et ce depuis une perspective generale (Ancien et Nouveau Testament) jusqu'a des niveaux de lecture beaucoup plus precis (livres bibliques, voire versets).

La longue contribution de Jean REYNARD sur la Bible de Gregoire de Nysse est tres riche et vient completer et renouveler l'approche qui avait ete naguere celle de Mariette CANEVET[75] ; l'A., outre des reflexions plus generales sur les manieres de nommer l'Ecriture, envisage livre par livre les traits saillants de leur utilisation par l'eveque de Nysse ; il presente egalement le rapport aux traductions et reviseurs pour l'Ancien Testament ainsi que l'etat textuel connu par Gregoire[76].

Camille GERZAGUET propose une vue d'ensemble sur le rapport d'Ambroise au texte biblique, qui met bien en evidence la multiplicite de ses sources : l'auteur traduit en effet souvent lui-meme a partir du grec, qu'il s'agisse de manuscrits bibliques ou du texte biblique cite par ses sources, comme Basile, mais recourt egalement aux Vieilles latines ; on relevera aussi l'etude nuancee de la complexe question de l'acces d'Ambroise aux Reviseurs de la Septante, qui intervient essentiellement pour les *Psaumes* et le *Cantique des cantiques*, et plus probablement par l'intermediaire d'autres auteurs plutot que par un recours direct aux *Hexaples*. Peut-etre aurait-il

fallu envisager la possibilite d'une utilisation de manuscrits avec gloses hexaplaires, plutot que des *Hexaples* elles-memes, effectivement peu probable.
Aline CANELLIS choisit une approche differente et se concentre sur un traite d'Ambroise, *De Helia et ieiunio*, pour y etudier les modalites d'exegese, mais aussi la diversite des types de sources utilisees.
La derniere contribution sort du champ chronologique de ce bulletin et ouvre le volume sur le IX^e^ siecle.
Si les contributions sont de nature assez diverse, on note cependant la fecondite d'ensemble de ce recueil : le projet *Biblindex* montre la des fruits, complementaires de la seule utilisation ponctuelle qui est deja d'une grande richesse pour ses usagers. Esperons que les possibilites d'analyse des donnees qui ont ete utilisees par plusieurs contributeurs, et qui sont pour le moment reservees a l'equipe des Sources chretiennes, seront bientot plus largement ouvertes.

71. http://www.biblindex.mom.fr/. Le site, fonctionnel, n'est pas d'une utilisation tres aisee ni intuitive, mais les donnees sont la. On regrettera l'acces gratuit, mais filtre par mot de passe, une pratique qui est pourtant de plus en plus largement abandonnee.
72. Smaranda MARCULESCU BADILITA et Laurence MELLERIN (ed.), *Le miel des Ecritures. Cahiers de Biblindex 1*, Turnhout, Brepols (coll. « Cahiers de Biblia Patristica » 15), 2015, 21 × 15, 364 p., 40 €, ISBN : 978-2-503-55552-2.
73. Marie-Laure CHAIEB, « En guise d'introduction… Les enjeux d'une utilisation de *Biblindex* au cours des etudes de theologie », p. 13-27 ; Jerome MOREAU, « Le travail de la citation et la methode allegorique chez Philon d'Alexandrie (*De migratione Abrahami*, 1-12) », p. 29-53 ; Smaranda MARULESCU BADILITA, « Entre exegese et reecriture biblique. Reflexions sur la figure de Noe chez Philon et Flavius Josephe », p. 55-69 ; Sebastien GRIGNON, « L'Ecriture dans les *Catecheses prebaptismales* de Cyrille de Jerusalem », p. 71-119 ; Guillaume BADY, « Bibles et canons de Basile de Cesaree, Gregoire le Theologien et Jean Chrysostome », p. 121-147 ; Guillaume BADY, « Le miel des Ecritures : la frequence des references bibliques chez Jean Chrysostome et les trois Cappadociens », p. 149-178 ; Jean REYNARD, « La Bible de Gregoire de Nysse », p. 179-247 ; Camille GERZAGUET, « Ambroise de Milan et le texte des Ecritures. Citer, comparer et traduire »,
p. 249-267 ; Aline CANELLIS, « Citations et allusions scripturaires dans le *De Helia et ieiunio* d'Ambroise de Milan », p. 269-292 ; Clementine BERNARD-VALETTE, « La Bible dans les traites "royaux" d'Hincmar de Reims », p. 293-306.
74. La formule *Actes des Rois* pour designer les quatre livres des *Regnes*, qui retient l'attention de l'A. (p. 129), ne pourrait-elle pas s'expliquer simplement par une contrainte metrique ?
75. Mariette CANEVET, *Gregoire de Nysse et l'hermeneutique biblique. Etude des rapports entre le langage et la connaissance de Dieu*, Paris, Institut d'etudes augustiniennes (coll. « Etudes augustiniennes, serie Antiquite » 99), 1983.
76. Peut-etre l'expose aurait-il pu utiliser et citer davantage les etudes anterieures sur les sujets abordes, comme la these de Giulio MASPERO pour le terme ἱστορία (« La teologia della storia di Gregorio di Nissa », *Excerpta e dissertationibus in Sacra Theologia, Universita di Navarra* 45 [2003], p. 383-451) ou l'etude de Johan Leemans sur les panegyriques sur les martyrs et l'usage qui y est fait des figures bibliques (Johan LEEMANS, « Job et les autres. L'usage des Ecritures dans les panegyriques sur les martyrs par Gregoire de Nysse », dans Matthieu CASSIN et Helene GRELIER [ed.], *Gregoire de Nysse : la Bible dans la construction de son discours. Actes du colloque de Paris, 9-10 fevrier 2007*, Paris, Institut d'etudes augustiniennes [coll. « Etudes augustiniennes, serie Antiquite » 183], 2008, p. 227-244).